



PARTAGEONS LE THÉÂTRE
COMÉDIE DE BÉTHUNE
CDN HAUTS-DE-FRANCE

MICRO CRÉDIT

SPECTACLE À INSTALLER PARTOUT

FESTIVAL OFF AVIGNON, ARTÉPHILE

> 7 AU 28 JUILLET À 21H35 (RELÂCHE LES 12, 19 ET 26)

DISPONIBLE EN TOURNÉE > SAISON 17/18



©Malte Martin atelier graphique

carte blanche à **Maxime Le Gall** mise en scène **Pauline Jambet**
à partir de 15 ans | durée 1h

MICRO CRÉDIT

écriture **Pauline Jambet, Maxime Le Gall** ❁

création son, lumière **Stéphan Faerber**

mise en scène **Pauline Jambet**

jeu **Maxime Le Gall, Stéphan Faerber**

collaboration artistique **Adèle Chaniolleau**

régie générale **Pascal Bénard**

❁ : membres du collectif d'artistes de la Comédie de Béthune

production la Comédie de Béthune CDN Hauts-de-France

avec le soutien du Conseil Départemental du Pas de Calais dans le cadre de l'aide à la diffusion

VOYAGE INITIATIQUE EN TERRE ÉCONOMIQUE

Que savons-nous réellement de l'argent, de son origine, de sa fonction ? Il ne fait pas le bonheur mais il dirige le monde et rythme notre vie chaque jour dans nos échanges quotidiens.

Et si ces échanges n'étaient fondés que sur notre imaginaire ? Si l'argent n'était en fait qu'une affaire d'illusion, de croyance, de credo ou plutôt de crédit ? Au même titre que le théâtre...

Explorant les sources historiques, philosophiques et ethnologiques de l'échange monétaire, *MICRO CRÉDIT* est une micro fiction qui interroge à son échelle les rouages de l'incommensurable machine économique.

Armé d'un micro lui permettant de se démultiplier, le comédien Maxime Le Gall est accompagné par le musicien Stephan Faerber pour un duo ludique sous forme de duel.

La pseudo-conférence se transforme peu à peu en un concert déjanté où la performance économique devient performance théâtrale, où l'enjeu sera de confronter le public à l'argent, de redonner pour un moment furtif et illusoire, de la valeur au dérisoire.

PISTES DE RÉFLEXION

Le spectacle nous interroge sur le rapport intime qui lie l'individu à l'argent mais non pas sur le plan d'un vécu subjectif (comme ce serait le cas pour *l'Avare* de Molière par exemple), mais d'un point de vue plus universel, plus objectif, comme une expérience scientifique observée sous l'œil d'un microscope, celui de la scène et du public.

Il se présente au premier abord comme une conférence pour devenir « économique-responsable », s'interrogeant sur la nature de l'argent, de l'échange et du système capitaliste. Ces questions seront abordées sous un angle théâtral : l'argent comme fiction, à partir de quatre thématiques sur lesquelles nous avons travaillé en improvisation.

HISTOIRE DE L'ARGENT ET DE L'ÉVOLUTION DES ÉCHANGES : DU CONCRET AU VIRTUEL

L'argent a pour première fonction de permettre un échange concret entre individus, de créer un lien. Mais il est devenu aujourd'hui totalement fictif et immatériel. Orchestrés par la carte de crédit, internet, les puces électroniques, les échanges et achats appartiennent désormais au domaine du miracle et de la magie. Entre celui qui vend et celui qui achète, le contact est désormais invisible.

› ***J'accuse l'économie triomphante*, Albert Jacquard, Calmann-Lévy, 1995**

« L'aboutissement de tous les « tu » entendus est le « je » formulé. Il n'est pas excessif de voir dans sa capacité d'échange la spécificité de notre espèce. C'est par l'échange qu'un groupe acquiert son unité, par lui que chaque membre du groupe devient quelqu'un. Existant pour les autres, il finit par être quelqu'un pour lui-même, c'est-à-dire par manifester une « conscience ». »

› **Extrait du spectacle**

« MAX : Bon... l'échange suppose une réciprocité. Un aller, un retour : mouvement d'intention réciproque entre deux parties... »

Un JE et un... TU. (au public) bonsoir...

Tiens... Là je donne quelque chose, un regard. Un regard c'est une info. Et l'autre, en face, lui aussi il me donne quelque chose, il me rend un regard. Je m'offre à son regard ? Bon là il dit rien mais je perçois une réponse. Ah ok... c'est interactif... cool. Mais on est obligé d'échanger ? »



© Thomas Faverjon

CONSOMMATION ET PROFIT : L'INVENTION DU CRÉDIT

Le crédit est à la base de tout échange, économique ou non. Il apparaît avant la monnaie et conditionne le principe-même d'une économie. C'est une opération de confiance, totalement fondée sur la croyance qu'il y aura un retour. L'objet, le bien échangé est en quelque sorte inexistant, il nous appartient sans nous appartenir. Dans le système actuel, la dette est au fondement même de la vie économique : nous vivons tous à crédit.

› ***Il ne faut pas s'endetter*, Plutarque, *Œuvres Morales*, éd. Les Belles Lettres, 2003**

« Refusons de recevoir chez nous la garnison de notre ennemi, l'usurier, et de voir nos biens réduits en esclavage ; éliminons au contraire le superflu de notre table, de notre couche, de nos voitures, de notre train de vie, et préservons notre liberté en faisant réflexion que nous remplacerons tout cela si nous retrouvons la prospérité. »

LES RYTHMES DU SYSTÈME CAPITALISTE

Comment fonctionne un système qui nous échappe ? La mondialisation des échanges, des flux d'hommes et de biens, l'invisibilité des instances dirigeantes, le sentiment qu'aujourd'hui la sphère politique dépend aujourd'hui d'un système économique donne de plus en plus le sentiment d'une incompréhension et d'un décalage vis-à-vis du réel. Le capitalisme se définit par son mouvement perpétuel et par sa dynamique à la fois créatrice et destructrice qui redéfinit notre rapport au temps et à l'objet, celui de l'homme à la machine. Il devient machine, consommateur et objet de consommation.

› ***Comprendre la capitalisme*, Jean-Pierre Biasutti et Laurent Braquet, éd. Bréal, 2010**

« La caractéristique première du capitalisme est avant tout sa dynamique transformatrice incessante.

Le capitalisme est plus une dynamique transformatrice qu'un système stabilisé dans le temps. De la même façon que les philosophes grecs spéculaient sur l'identité d'un fleuve dont l'eau sans cesse se renouvelle (Héraclite, Parménide), on peut montrer qu'au-delà de certains traits fondamentaux qui perdurent c'est l'étonnante plasticité du capitalisme qui lui donne sa vigueur. »



© Thomas Faverjon

PERTES ET PROFIT : L'OBLIGATION DE LA DÉPENSE, RENDRE CE QUI EST DONNÉ. L'ESPRIT DE L'OBJET.

L'homme a toujours dépensé, gâché, consommé. Nous avons besoin de la perte, c'est-à-dire de produire un surplus inutile, qui dépasse le stade du simple besoin vital. Mais c'est justement quand cette perte sort du cadre fonctionnel et rationnel de l'économie que l'humain peut dépasser son statut d'objet, retrouver de la valeur.

› **Mon Fric, David Lescot**

« UN PROF DE PHILO DE LA BOITE A BAC : On ne peut pas accumuler tout le temps tu vois. Contrairement à ce qu'on nous dit. On a besoin de dépenser. C'est pas seulement une loi économique, c'est une loi physique, physiologique, philosophique, tout ce que tu veux. C'est ce que dit Georges Bataille. Les Etats comme les individus ont besoin de dépenser en pure perte. Ça leur fait du bien. C'est sain. Il appelle ça la dépense improductive. Et il dit que toute société civilisée doit consacrer une part d'elle-même à ces dépenses improductives. Des dépenses qui ne sont pas rentables, qui ne sont pas des investissements. Alors tu vois ça peut être des pratiques humaines comme des fêtes, comme le luxe, comme les arts, les spectacles, ou même les guerres, ou les cultes, mais aussi ce qu'il appelle l'activité sexuelle perverse, c'est-à-dire non vouée à la reproduction. On peut pas toujours gagner, on a besoin de perdre aussi, on a besoin de la perte. »

› **La notion de Dépense, chapitre VII, Georges Bataille, Lignes, 2011**

« La vie humaine, distincte de l'existence juridique et telle qu'elle a lieu en fait sur un globe isolé dans l'espace céleste, du jour à la nuit, d'une contrée à l'autre, la vie humaine ne peut en aucun cas être limitée aux systèmes fermés qui lui sont assignés dans des conceptions raisonnables. L'immense travail d'abandon, d'écoulement et d'orage qui la constitue pourrait être exprimé en disant qu'elle ne commence qu'avec le déficit de ces systèmes : du moins ce qu'elle admet d'ordre et de réserve n'a-t-il de sens qu'à partir du moment où les forces ordonnées et réservées se libèrent et se perdent pour des fins qui ne peuvent être assujetties à rien dont il soit possible de rendre des comptes. C'est seulement par une telle insubordination, même misérable, que l'espèce humaine cesse d'être isolée dans la splendeur sans condition des choses matérielles. »



© Thomas Faverjon

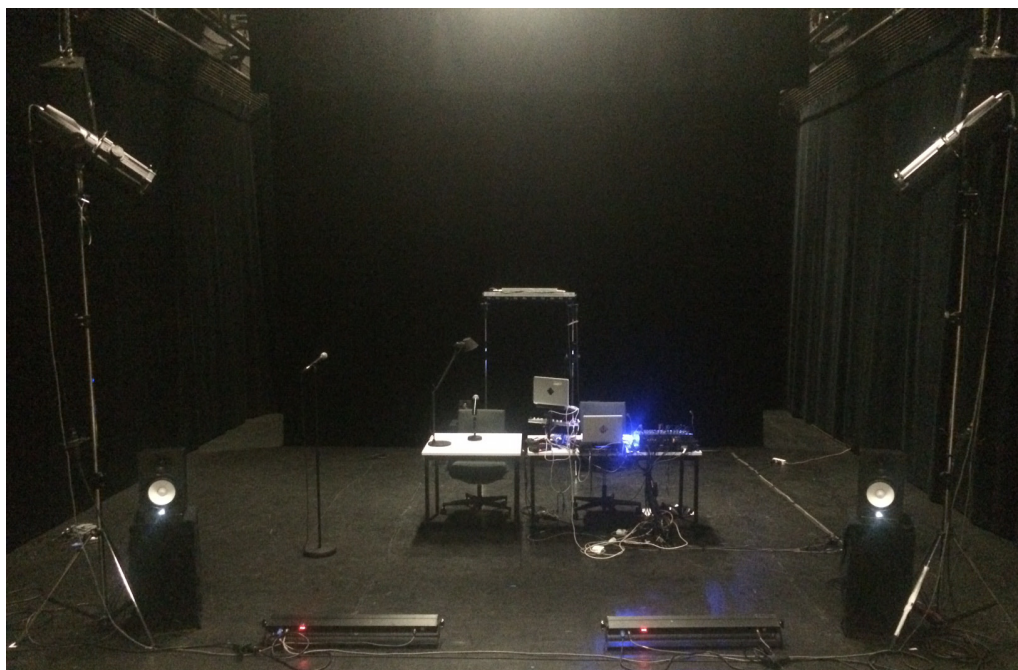
DISPOSITIF SCENIQUE

MICRO CRÉDIT est une micro fiction conçue pour être adaptable à toutes sortes de lieux. Elle vise, par son « économie » de moyens, à rencontrer le plus large public possible, dans et en dehors des théâtres.

Le dispositif scénique a donc pour objectif d'être le plus léger et le plus simple possible dans son occupation de l'espace (6x6 m ou 4x4m selon le lieu). Pour explorer la thématique de ce géant de l'économie à notre petite échelle, nous avons choisi d'équiper le comédien d'un ou plusieurs micros et d'un minimum de matériel technique, lui permettant par le rythme et par la voix, de se reproduire au maximum. Que regarde-t-on ? Qu'est-ce que l'on entend ? Comment écouter le monde ? Telle est aussi la magie du théâtre, de la musique et du jeu d'acteur : reconstituer le monde avec un micro.

Pour ce travail sonore et musical, il sera accompagné d'un musicien à la régie son et lumière, présent dans cette espace pour que la technique se face à vue et que le concret se confronte au virtuel. La micro société que forme le public, réuni pour l'occasion dans ce petit espace commun, est donc l'observateur actif de cette drôle d'expérience et joue lui aussi un rôle décisif dans ce laboratoire scénique.

Viendra s'ajouter ici et là un peu de surplus, une pincée de luxe, quelques biens matériels, permettant de faire évoluer cette situation de simple conférence en rituel. Le dispositif du début est détruit petit à petit par une innovation permanente.



POUR ALLER PLUS LOIN

BIBLIOGRAPHIE

autour du spectacle

Georges Bataille

› *La part maudite*

› *La Notion de dépense*

Marcel Mauss

› *Etude sur le don*

Jean Baudrillard

› *La société de consommation*

Plutarque

› *Il ne faut pas s'endetter*

Jonathan Crary

› *24/7 le Capitalisme à l'assaut du sommeil*

Albert Jacquart

› *J'accuse l'économie triomphante*

James Robertson

› *Une histoire de l'argent*

Michel Musolino

› *L'Économie pour les Nuls*

Gérard Duhaime

› *La vie à Crédit – Consommation et Crise*

Claude Jossua

› *Le Capitalisme*

Jean-Pierre Biasutti et Laurent

Braquet

› *Comprendre la capitalisme*

autour de l'argent

Adam Smith

› *La Richesse des Nations*

Karl Marx

› *Le Capital*

Karl Marx et Friederich Engels

› *Le Manifeste du parti communiste*

Le Comité Invisible

› *L'insurrection qui vient, A nos amis*

Gérard Duhaime

› *La vie à crédit consommation et crise*

Guy Debord

› *La société du spectacle*

Ayn Rand

› *La Vertu d'Egoïsme*



FILMOGRAPHIE

fiction

Chris Marker

› *La Jetée*

Robert Bresson

› *L'argent, Pickpocket*

David Cronenberg

› *Metropolis, Maps to the stars*

Martin Scorsese

› *Le loup de Wall Street*

documentaires

Pierre Carles

› *Attention Danger Travail*

Ian Illiv

› *Le Capitalisme*

Laure Delasalle

› *La dette, une spirale infernale ?*

Paul Grignon

› *Argent dette*

Marie-Monique Robin

› *Sacrée croissance*

sur comediedebethune.org

› interview de Florence Thévenin
(Clarisme finances)

L'ÉQUIPE

PAULINE JAMBET METTEURE EN SCÈNE

Pauline Jambet intègre l'ERAC en 2007 après avoir obtenu son diplôme de Master 2 de Philosophie.

Depuis 2010, elle travaille avec Catherine Marnas (*Lignes de Faille*), Cécile Backès (*J'ai 20 ans, qu'est-ce qui m'attend ?*), ainsi qu'avec plusieurs compagnies issues de l'ERAC comme Les Excitants ou encore la Nivatyp.

Elle collabore régulièrement à des fictions radiophoniques (France Culture, France Inter) et des lectures publiques (SGDL, BNF). En 2014, elle mène un projet jeu et écriture en milieu scolaire et participe aux projets de Laurent Gutmann : *Explantation* et Théo Mercier : *Du Futur faisons table rase*. Elle travaille également comme assistante mise en scène sur la nouvelle création de Cécile Backès à la Comédie de Béthune *Requiem* de Hanokh Levin.

MAXIME LE GALL, COMÉDIEN ET MEMBRE DU COLLECTIF D'ARTISTE DE LA COMÉDIE DE BÉTHUNE

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD), Maxime Le Gall travaille comme comédien pour le théâtre avec Jacques Vincey *La Vie est un rêve*, Guillaume Delaveau *Massacre à Paris*, Emmanuel Rey *Electre*, Elodie Chanut *Exil volatiles*, Jean-François Mariotti *Gabegies/pièces d'actualités*. Pour des spectacles de marionnettes contemporaines avec Angélique Friant *Le Laboratorium* et David Girondin *Moab Octopoulpe le Vilain*. Et il travaille en collectif avec la Cie Harmonieuse Disposition *Music Hall* et la Cie Process autour des *Illusions Perdues* de Balzac. Avec Cécile Backès, il joue dans *Vaterland, le pays du père*, puis dans *J'ai 20 ans qu'est-ce qui m'attend... ?* dont il co-signe la direction artistique et dans *Requiem* de Hanokh Levin, créé en 2015.

Il enregistre régulièrement pour la radio ou pour des livres audio.

Au sein du Collectif d'artistes, il prolonge son goût pour la lecture et la découverte des auteurs contemporains -de théâtre notamment. Et poursuit le travail d'éducation artistique avec les collégiens, lycéens et étudiants à travers plusieurs ateliers et master class.

STEPHAN FAERBER, CRÉATEUR SONORE, LUMIÈRE ET MUSICIEN

Après des études d'arts du spectacle à l'UFR de Metz, il devient l'assistant de Claudia Calvier Primus et de Mohamed Mouaffik au Théâtre Populaire de Lorraine De 1996 à 1998. Il étudie le jeu d'acteur et la mise en scène. Il travaille avec des grands noms du monde du théâtre et de la mise en scène comme Stéphanie Loïk, Daniel Emilfork, Marc-Ange Sanz, Jenny Bellay ainsi que du son comme notamment Daniel Deshays (responsable de l'enseignement du son à l'ENSATT) avec qui il apprend l'écriture sonore au théâtre.

Avec Pascal Jourdan (*Georgian legend*), il peaufine son apprentissage du travail en studio et de la production phonographique. Depuis 1998 il sonorise un bon nombre de festival et participe à l'élaboration de projets musicaux, de captations et de création de bandes son et univers sonores.

En 2004 il intègre le Galaxie d'Amnéville en tant qu'ingénieur du son et graphiste et travaille sur la réalisation de Jingles et de conception d'albums : Seb Bramardi (monitoring Francis Cabrel), Paul Moore (monitoring The Corrs) font parti de ces gens qu'il rencontre au fur et à mesure des accueils de la structure et avec qui il partage l'expérience des grands plateaux. Après ces expériences et ce travail mené avec passion et dévouement, il se perfectionne en conception multimédia On-line et Off-line à l'Institut National Polytechnique de Lorraine.

En 2009, il est sollicité par le Centre Dramatique National de Thionville Lorraine pour répondre à un besoin d'assistantat de création à un projet de Cécile Backès : *Vaterland, Le pays du père...* Commence alors une longue collaboration avec la compagnie des Piétons de la Place des Fêtes puis La comédie de Béthune, CDN Nord – Pas de Calais et le CDN de Thionville Lorraine.

INFOS PRATIQUES

CALENDRIER

> JUIN-DÉCEMBRE 2014

mise en place du projet

> JANVIER-MARS 2015

montage du texte/ dramaturgie > résidence au 104 du 2 au 10 mars 2015

> MAI - JUIN - SEPTEMBRE 2015

répétitions / Comédie de Béthune

> 8 OCTOBRE AU 8 NOVEMBRE 2015

création / représentations en décentralisation et dans les établissements scolaires / La Comédie de Béthune près de chez vous

> REPRISE :

FESTIVAL OFF AVIGNON, ARTÉPHILE

> 7 AU 28 JUILLET À 21H35 (RELÂCHE LES 12, 19 ET 26)

> DISPONIBLE EN TOURNÉE : SAISON 17/18

CONDITIONS D'ACCUEIL

> DURÉE DU SPECTACLE 1H

> ÉQUIPE EN TOURNÉE 3 PERSONNES

> MONTAGE J (JEU AU 3^{ÈME} SERVICE)

> TRANSPORT VÉHICULE UTILITAIRE

> CONDITIONS FINANCIÈRES SUR DEMANDE

CONTACTS

> PRODUCTION, DIFFUSION

Didier Grimel

directeur adjoint

03 21 63 29 08

d.grimel@comediedebethune.org

> COMMUNICATION, PRESSE

Fanny Héringuez

responsable de la communication

06 30 97 19 23 - 03 21 63 29 03

f.heringuez@comediedebethune.org

> TECHNIQUE

Pascal Bénard

directeur technique

06 11 43 32 48

p.benard@comediedebethune.org